

JOHANNE BÉRUBÉ: UNE HÉROÏNE DES TEMPS MODERNES



REINE
CÔTÉ
rcote@groupejcl.com

Les héroïnes ne se cachent pas toutes dans les romans. Certaines, comme Johanne Bérubé, vivent près de nous où elles contribuent à embellir la vie des gens autour d'eux malgré le mauvais sort qui s'acharne sur elles.

Bien que résidente de Terrebonne, Johanne Bérubé est connue dans les Basses-Laurentides pour les soins de pigmentation réparatrice qu'elle effectue auprès de femmes ayant subi une mastectomie en plus de redessiner des traits disparus sur la peau de grands brûlés. Depuis cinq ans, elle a reçu une cinquantaine de femmes, référées par des médecins, chez Esthétique & coiffure Manuella, à Sainte-Thérèse.

Le Québec compte à peine une dizaine de professionnels en maquillage permanent qui, comme elle, ont développé cette spécialisation. Johanne Bérubé est toutefois la seule à recevoir des survivantes du cancer en étant elle-même aux prises avec cette foutue maladie.

En 2011, les médecins ont opéré la belle quinquagénaire pour un cancer du sein, sans toutefois gratter suffisamment la masse souffrante. Quelques mois plus tard, le cancer est revenu en attaquant cette fois les poumons. Au début février, on lui a découvert

des métastases. C'est donc une quatrième année avec la peur qui commence pour elle. Malgré cela, pas question pour elle de cesser les soins qu'elle offre aux femmes. Celles qui viennent la voir pourvues d'une prothèse interne n'ont plus d'aréole ou de mamelon. Avec sa machine semblable à celle d'un tatoueur, elle les redessine en tenant compte de la grosseur et de la couleur d'origine. Elle utilise des pigments minéraux approuvés médicalement, pas de l'encre comme les tatoueurs.

L'effet est non seulement remarquable physiquement mais aussi bénéfique sur le plan psychologique, puisque les femmes se sentent à nouveau désirables. «*La réparation, ça amène une sécurité et ça redonne confiance. Et elles ont encore envie de séduire. Quant à celles qui n'ont pas de partenaires réguliers, elles sont gênées de se dévêtir après une mastectomie*», explique-t-elle.

En plus de redonner une beauté à ces femmes, Johanne Bérubé offre bénévolement des ateliers aux grands brûlés pour leur apprendre à cacher leurs cicatrices à l'aide du maquillage.

«*Ça m'encourage d'aider les autres. Ça me donne la force de continuer, car j'en vois qui réussissent à s'en sortir. Ça me fait voir que je ne suis pas seule*», confie-t-elle.

«*Quand on fait face à la maladie, elle s'efface et quand on la fuit, elle nous suit, et ça, j'y crois*», affirme-t-elle.



Photo Michel Chartrand

Âgée d'à peine 51 ans, Johanne Bérubé se bat actuellement pour sa vie tout en poursuivant ses activités professionnelles. Des amis organisent une collecte de fonds pour défrayer la médication qui pourrait lui sauver la vie.